



.....

ENFIN DES TRANSGENRES EN MILIEU SANITAIRE AU BÉNIN!

.....

Analyse d'expérience participative

mai 2025

Fondation
de
France

La Fondation
de toutes les causes

Contexte de l'expérience

Synergie Trans Bénin (STB) est une association créée en 2016, de la fusion d'une association d'hommes trans et d'une association de femmes trans. STB voulait se distinguer des associations de gays, majoritaires dans la communauté LGBTIQ pour **visibiliser les trans et leurs besoins spécifiques**. L'association souhaitait proposer des réponses ciblées à la communauté trans qui ne vit pas toujours les mêmes réalités que les gays et lesbiennes, même si certaines sont partagées.

Depuis 2016, STB intervient sur le projet du Fonds Mondial (FM)¹ et mène des activités de sensibilisation et dépistage VIH communautaire auprès des trans. C'est ainsi que l'association a identifié le manque de connaissance des agent-es de santé sur la transidentité, la non-prise en charge des bilans d'initiation des ARV par le FM et la **non-prise en charge des**

traitements des IST² avec pour conséquences des infections au VIH dues à des IST non traitées. L'association a donc cherché des financements complémentaires et la Fondation de France a soutenu leur projet en 2023, 2024 et 2025. Le projet a également été cofinancé par Sidaction.

Ce projet de « **Redynamisation des services de soins de santé à l'endroit des personnes transgenres** » a été mené dans 4 villes du Bénin : en 2023 à Parakou (centre/nord), Bohicon (centre), Cotonou (sud), Abomey-Calavi (sud) puis depuis 2024 uniquement à Cotonou et Abomey-Calavi. Il a permis la formation d'agent-es de santé dans ces 4 villes sur la transidentité, la diversité sexuelle et de genre. Puis des points focaux de Synergie trans Bénin ont été installés dans ces villes afin d'accompagner des trans femmes et hommes à des consultations VIH/IST dans les centres de santé, auprès de ces agent-es de santé formés préalablement. Le projet a également permis de financer les traitements médicamenteux des plus nécessaires-euses.

L'équipe de Synergie Trans Bénin

C'est toute une équipe qui est au service du projet, de la directrice exécutive aux points focaux, en passant par une chargée de projet, un superviseur chargé du suivi-évaluation, une responsable administrative et financière. Tous les membres de l'équipe sont des personnes trans, qui ont été formés sur les programmes du FM à la pair-éducation, puis la pair-animation, au dépistage communautaire, certains à la supervision, tous-tes ont de l'expérience de terrain dans ces différentes fonctions y compris le personnel administratif et financier ! L'association mène aussi des activités de bien-être et d'expression pour ses membres, ainsi que des accompagnements socioprofessionnels, psychosociaux et juridiques pour les victimes de violences basées sur le genre.

Petit memento trans

- **LGBTQI** : Lesbienne, Gay, Bi(sexuel), Trans, Queer, Intersexué-es
- **FT** : Femme Trans
- **HT** : Homme Trans
- **L'utilisation du pronom iels**. Iel est la contraction de « il » et « elle », au pluriel iels. C'est un pronom employé pour évoquer une personne quel que soit son sexe et son genre, il garantit l'inclusivité des personnes trans et non binaire.
- **Mégener une personne trans** : la désigner par un genre qui ne correspond pas à son identité de genre, « il » au lieu de « elle » par exemple, ou inversement.

¹Le Fonds Mondial (FM) de lutte contre le VIH, le paludisme et la tuberculose.

² IST : Infections Sexuellement Transmissibles

La formation des agent-es de santé sur la transidentité, la diversité sexuelle et de genre

« Les pairs trans ont un manque de confiance total envers les agent-es de santé, au point qu'ils préfèrent ne pas confier avoir des symptômes et souffrir, de peur qu'on divulgue qu'ils ont une IST et de subir des moqueries. C'est une des raisons pour lesquelles, STB a mis en place les formations aux agent-es de santé, pour installer plus de confiance avec les bénéficiaires trans » confie un point focal FT³.

7 centres de santé s'engagent

Tout a donc commencé avec la formation des agent-es de santé. Sept centres de santé ont été identifiés dans 4 villes du Bénin. « On ne s'est pas limité à des régions du sud du Bénin où les états d'esprits sont plus ouverts qu'au nord, et bien qu'étant dans un contexte plus conservateur, les agent-es de santé étaient ouverts d'esprit même au nord. » Les villes ont été choisies dans le souci d'être complémentaires avec les activités du Fonds Mondial. Des centres de santé avaient été identifiés dans chaque ville par le PNLS⁴ pour être des centres de référence de prise en charge du VIH. L'association a sollicité un entretien avec chacun des 7 centres de santé pour présenter le projet, suite à quoi chacun des centres a identifié des agent-es à former. 10 agent-es ont été formés par ville soit 60 (22H, 28F) au total en 2 ans. Il s'agissait d'infirmières, de sage-femmes, de médecins ou encore de médiateur-rices ou distributeur-rices d'ARV.

“ On rencontre beaucoup de personnes trans pendant la formation, on déjeune ensemble, et si on avait des idées préconçues, ça nous permet de les déconstruire et de voir qu'en fait ce sont des personnes ordinaires ”

L'objectif : familiariser le personnel à la transidentité

Le but principal de cette formation était de **familiariser le personnel de soin à la transidentité, la diversité sexuelle et de genre**. « Au début, il y a eu des personnes réfractaires, la majorité d'ailleurs, c'était pas gagné ! » raconte un membre de STB. Mais également de répondre au manque d'information des agent-es de santé sur la communauté trans qui constituait une barrière à la fréquentation des centres de santé et à une prise en charge de qualité des personnes trans.

Les formations étaient animées par le président (HT) ou la directrice (FT) de l'association STB, chacun-e ayant une grande expérience des questions trans et de santé communautaire (pair-éducation, dépistage...).

Iels étaient accompagné de plusieurs points-focaux trans également. Dans chaque ville, une formation initiale a été organisée avec les 10 participant-es de la zone. Elle a duré 2 jours. La 2^e année de mise en œuvre du projet, une formation de recyclage de 2 jours dans chaque ville a été ajoutée au second semestre pour consolider l'assimilation des notions et renforcer leurs attitudes positives envers les personnes transgenres.

Apprendre le langage de la transidentité !

Un temps important a été consacré aux **différentes définitions : la non-binarité, l'identité et l'expression de genre, la différence entre identité de genre et orientation sexuelle...** Puis des conseils ont été don-

³ Programme National de Lutte contre le Sida

nés pour l'accueil des patient-es trans, « pour éviter de mégenrer⁵ les personnes trans, il est préférable de demander à la personne quel est son prénom, son prénom (elle, il, iel), son genre et de ne pas se baser sur sa seule apparence ». Enfin, la vulnérabilité des personnes trans au VIH et les droits humains des LBGTQI ont également été abordés. **Des cas pratiques et des jeux de rôles ont été proposés et les points focaux trans de STB présent-es ont témoigné des discriminations subies en milieu de santé :** « Lors d'une consultation, j'ai demandé la PreP, et j'ai dit que j'étais une personne trans, et le médecin m'a dit c'est quoi une personne trans, es-tu même sûr d'être une personne trans ? ».

La formation n'a pas encore eu l'occasion d'aller plus loin, par exemple en approfondissant sur les pratiques sexuelles des trans, nécessaires à connaître pour adapter la prévention, ou encore en abordant ce que serait une prise en charge VIH/IST adaptée selon le genre FT ou HT, notamment si la personne prend des

« Les agent-es ont demandé une formation sur les échecs thérapeutiques des populations clés dont les trans, ce serait important pour que l'on trouve comment concilier l'enjeu d'identité de de genre, la prise d'hormone et le traitement ARV. » témoigne un cadre et médecin d'un centre de santé.

Et déconstruire ses stéréotypes sur les trans

Pour l'équipe de STB, ces formations ont été de grands moments : **enfin des agent-es de santé s'intéressaient aux trans !**

Cette formation a permis aux agent-es de santé **d'améliorer leur acceptation des personnes trans** : en les côtoyant à la formation, cela a participé à **déconstruire leurs stéréotypes** sur les trans. « On rencontre beaucoup de personnes trans pendant la formation, on déjeune ensemble, et si on avait des idées préconçues, ça nous permet de les déconstruire et de voir qu'en fait ce sont des personnes ordinaires » raconte un infirmier formé. Ces agent-es de santé ont également **amélioré leurs connaissances et leurs compétences de savoir-être** en comprenant l'attitude à adopter pour qu'une personne trans se sente en confiance et se confie sur son état de santé. Un soignant participant témoigne : « Ça a changé beaucoup de choses dans ma pratique. Avant la formation, j'avais du mal à leur donner une identité et je ne savais pas quelle question poser. Je me disais que toute les personnes trans étaient des homosexuels.

J'ai appris que non. Ça m'a permis de considérer le genre de la personne et de savoir que le genre n'est pas lié au sexe forcément. La personne va se présenter différemment de son apparence. Aujourd'hui, je vais pouvoir mettre la personne à l'aise par rapport à son genre pour pouvoir cerner ses problèmes de santé et je ne pose plus de questions inutiles. »

hormones. **C'est un besoin qui a été pointé, il manque aujourd'hui une formation médicale concernant la prise en charge médicale des personnes trans**, alors que des données et études existent sur des populations trans occidentales.



Les spécificités des femmes et hommes trans

Généralement, les personnes trans sont confondues avec les personnes lesbiennes, gays et bi. Or elles présentent une vulnérabilité accrue face aux difficultés d'accès aux soins, du fait de leur expression de genre visible. Cette vulnérabilité se transcrit dans les chiffres de la prévalence au VIH. Au Bénin, elle est de 21,9 % dans la communauté trans (26,4% chez les femmes trans et 9,5% chez les trans hommes) et de 8% dans la communauté gay.

De plus, les personnes trans peuvent être sous **traitement hormonal**, ce qui peut générer des interactions médicamenteuses avec d'autres traitements, comme un traitement ARV ou PrEP. Ces traitements hormonaux ont également un impact sur des changements émotionnels chez les personnes concernées. C'est d'autant plus compliqué, car au Bénin, les personnes trans qui prennent un traitement hormonal le font en automédication, il n'y a pas de suivi médical ou psychologique.

Il y a également des spécificités entre les femmes trans et les hommes trans.

Au Bénin, il n'y a pas le même rejet social et culturel, les femmes trans sont plus rejetées que les hommes trans qui sont mieux acceptés par la société au Bénin. C'est notamment dû à l'histoire des Agodjiés, un régiment militaire de femmes guerrières du royaume du Dahomey qui a existé jusqu'à la fin du 19e siècle. Ces femmes guerrières étaient et sont toujours très estimées, une esplanade populaire de Cotonou expose une statue en bronze de 30 mètres représentant une « amazone », « en l'honneur des guerrières du Bénin d'hier et d'aujourd'hui ». Aujourd'hui un homme trans peut être honoré comme un Agodjié.

Le point focal digne traditionnel explique également que dans sa religion endogène, existe la croyance de réincarnation, ainsi une personne née homme peut se réincarner en femme dans une autre vie, et l'esprit « homme » est toujours présent dans cette nouvelle vie. C'est pourquoi les personnes trans peuvent être reconnues et acceptées avec une explication spirituelle. Dans cette religion endogène, l'habit traditionnel est un pagne, c'est le même habit pour tout le monde, et il est porté tant par les hommes et que par les femmes.

Les points focaux trans accompagnent les bénéficiaires femmes et hommes trans au centre de santé

Une fois les agent-es formé-es, ce sont **les points focaux, piliers du projet, qui entrent en scène**. Il s'agit de personnes trans, sur les 8 points focaux du projet il y a 6 femmes trans et 2 hommes trans. Iels ont été formé à la pair-éducation, la pair-animation et au

dépistage communautaire par les programmes du FM. STB a pu les voir travailler sur le terrain, constater leurs savoirs-être comme l'écoute et leur attitude respectueuse des autres. Et c'est sur ces critères que l'association les a sélectionnés.

Les compétences des points focaux trans

Les points focaux étant les acteur-rices clés du projet, leurs compétences et savoir-être sont primordiaux :

- Une expérience et des compétences de vie en tant que trans qui permettent de comprendre ce que vivent les pairs
- Une très bonne expérience préalable dans la mobilisation, la pair-éducation, l'accompagnement, le dépistage communautaire et la prise en charge du VIH et des IST
- Une grande capacité d'écoute, de compréhension et de patience
- Savoir être discret dans l'accompagnement des bénéficiaires
- Être dynamique pour relancer les pairs
- Démontrer un engagement communautaire à mener le projet

1. La prise de contact avec des pairs trans : causeries éducatives, réseaux sociaux et associatif

Pour rencontrer des personnes trans concernées par des IST, les points focaux de l'association ont participé aux sensibilisations mensuelles du FM, l'occasion de se présenter et d'offrir une écoute à ceux et celles qui le souhaitent. Mais certains points focaux font également de la sensibilisation via les réseaux sociaux WhatsApp et Facebook dans des groupes

LGBT-TIC ! Le point focal envoie alors des textos ou des audios en langue locale pour que les personnes analphabètes puissent comprendre le message. Les messages parlent d'IST, du VIH, et informent qu'un fonds est disponible pour aider les personnes dans le besoin : exemple de message « *si vous avez un soucis côté sexuel, quelque chose d'inhabituel, qui n'était pas là avant et que cela persiste, il est possible que ce soit une infection à soigner.* ». Une bénéficiaire FT témoigne : « *J'ai rencontré Hafiz⁴, le point focal, sur facebook, il a posté un commentaire et là on a commencé*

⁴Pour des raisons de confidentialité, le prénom a été changé.

à échanger en privé, et je lui ai expliqué le problème que j'avais. » Enfin, certain-es bénéficiaires trans contactent directement les membres de l'association qui sont connu-es par leurs activités ou par bouche-à-oreille.

On voit la nécessité de ce nouveau dispositif à travers le témoignage d'une bénéficiaire FT : « *Je souffrais*

d'une IST depuis un moment et je pratiquais l'automédication, mais ça ne marchait pas. Je n'avais pas les moyens d'aller voir un médecin et j'ai eu des mauvaises expériences auparavant avec des soignant-es. J'ai fini par prendre des comprimés de rue. ». En 2023, 722 personnes trans (64% de FT et 36% de HT) ont été sensibilisées par STB.

2. L'entretien des bénéficiaires femmes trans et hommes trans : d'abord mettre en confiance

Le cœur de l'entretien c'est de mettre la personne en confiance. Cela passe avant tout par le fait de les **rassurer sur la confidentialité de l'échange**. L'entretien se fait en présentiel. L'un des points focaux qui est « dignitaire traditionnel⁵ », met en avant la discrétion qu'implique son titre, « *souvent le côté spirituel leur donne confiance* ». Une bénéficiaire FT témoigne : « *Hafiz c'est quelqu'un de calme, de sincère, d'honnête, ça me donne confiance. Je sais que ça ne va pas être répété.* »

Une fois la confiance établie, il s'agit de **rassurer** sur les symptômes, sur le fait que les traitements vont soulager la douleur. **Le point focal parle de santé mais aussi de la vie !** Des relations, des conseils d'hygiène, d'habillement, des stratégies pour être moins exposé aux discriminations. Puis iel cherche à connaître le niveau d'information de la personne sur les IST et le VIH, si elle a des comportements à risque, pratique le multipartenariat, a déjà fait un test de dépistage VIH, le point focal questionne un peu sur les symptômes et sur d'éventuelles violences subies. « *C'est parfois difficile de parler de sexualité car rapidement iels ont l'impression qu'on entre dans leur vie privée* » témoigne un point focal FT.

A la fin de l'entretien, **le point focal va référer la personne trans au centre de santé** à l'aide d'un bon de

“ *Le point focal parle de santé mais aussi de la vie ! Des relations, des conseils d'hygiène...* ”

référéncement et lui propose de l'y accompagner. Il s'agira du centre de santé le plus proche dans lequel des agent-es de santé ont été formé par l'association. Le point focal appelle directement l'agent-e de santé ou le médiateur⁶ par téléphone pour prendre rendez-vous. En amont, le point focal aura identifié avec l'agent-e de santé, quels sont les jours de moindre fréquentation permettant de recevoir rapidement le bénéficiaire trans en consultation. Après la prise en charge, une fiche de contre référence est signée par l'agent-e de santé et transmise au point focal. En cas d'urgence, par exemple, s'il y'a un cas réactif au VIH lors d'un dépistage communautaire ou d'une IST à un stade très avancé, le ou la pair est immédiatement référé.

Si pendant l'entretien **des signes de VBG⁷** étaient constatés, un référéncement était effectué auprès des psychologues et juristes du centre de santé (un dispositif mis en place par le FM). Ces derniers ne sont malheureusement pas formés à l'accueil de la population trans. En 2023, parmi les 722 personnes sensibilisées, des violences psychologiques (81) et physiques (6) ont été détectées (76% de FT, 24% d'HT). Et 361 personnes, entre 15 et 35 ans, ont été accompagnées par les points focaux dans les centres de santé. Il s'agit majoritairement de femmes trans, les hommes trans représentant environ 30% des personnes. Pour le point focal FT, « *les hommes trans ne s'ouvrent pas trop avec moi, ils préfèrent s'adresser à un hommes trans, c'est une des raisons pour laquelle on a eu moins d'hommes trans dans l'accompagnement aux soins* ».

⁵ Prêtre d'une religion endogène

⁶ Mis en place par le FM, les médiateurs sont issus des populations clés : usager-es de drogues injectables, travailleur-euses du sexe, personnes LGBTIQ, mais ne sont pas formés à l'accueil spécifique des trans.

⁷ VBG : violences basées sur le genre

3. Consultations au centre de santé : l'enjeu de l'accueil des trans

« Le centre de santé c'est comme chez moi maintenant, je parle avec tout le monde, on cause facilement. Ils savent que je suis de la communauté trans. » un point focal FT.

Le point focal retrouve le/la bénéficiaire devant le centre de santé. C'est d'ailleurs parfois compliqué de se déplacer pour les bénéficiaires qui ont peu de moyens : « Dans la zone étendue de Abomey-Calavi, le-la bénéficiaire peut dépenser jusqu'à 1000 francs CFA pour se rendre au centre de santé, alors que ces personnes ont parfois déjà du mal à se nourrir. Des fois, à l'heure du rendez-vous au centre de santé, j'ai eu des bénéficiaires qui me disaient que malheureusement ils n'avaient pas les moyens de venir, il faut alors mettre la main à la patte. » témoigne un point focal FT.

« Quand j'arrive je vais voir le médiateur, on lui laisse un bordereau de la fiche de référencement, puis on se rend à la consultation. » indique le point focal. **Le point focal n'assiste pas à la consultation sauf si le-la pair le demande, souvent pour se sentir plus en sécurité, être plus en confiance et avoir un soutien.** Une bénéficiaire FT témoigne : « J'ai demandé à ce que Sèna⁸ soit présente. Avant j'avais déjà vu certains docteurs qui tenaient des propos discriminatoires comme si tu n'étais même pas un être humain, donc je me suis dit : si Sèna est là ça ne se passera pas ainsi. ». La consultation est réalisée par un agent-e formé par l'association. **En recevant le bon de référencement estampillé Synergie Trans Bénin, l'agent-e de santé comprend tout de suite que le-la patient-e fait partie de la communauté trans.** « Le médecin était ouvert, j'ai eu un bon accueil, au début j'étais un peu timide, mais le médecin m'a encouragé à être moi-même, et j'ai osé me déshabiller en entier » une bénéficiaire FT.

“ Le point focal accompagne donc le bénéficiaire à toutes les étapes du circuit de prise en charge, de l'arrivée dans le centre de santé à la consultation jusqu'à l'ordonnance. ”

Si les personnes n'ont pas fait de **dépistage VIH** lors d'une sensibilisation mensuelle, par exemple pour les personnes rencontrées sur les réseaux sociaux, le dépistage sera fait par le point focal lors de l'entretien en présentiel ou dans le centre de santé. En 2023, 351 personnes trans ont été dépistées au VIH en milieu communautaire (67% de FT et 33% d'HT), 28 personnes ont eu un résultat de positivité du VIH (75% de FT, 25% d'HT) dont 26 ont pu être mise sous traitement ARV.

A la fin de la consultation, l'agent-e de santé remet une ordonnance qui est partagée avec le point focal si une prise en charge est nécessaire par l'association. **Le point focal accompagne donc le bénéficiaire à toutes les étapes du circuit de prise en charge, de l'arrivée dans le centre de santé à la consultation jusqu'à l'ordonnance.**

Grâce à ce projet, **les bénéficiaires témoignent plutôt d'un bon accueil du personnel soignant formé**, mais restent toujours confrontés à des violences d'autres personnels, une bénéficiaire FT témoigne : « Mon problème a été résolu partiellement donc j'ai dû consulter de nouveau dans un autre centre de santé où j'ai été mal accueillie. Le problème c'était plutôt à l'accueil, les infirmiers et les personnes de l'accueil me parlaient mal, me criaient dessus sans raison parce que je suis LGBTQI. J'aimerais m'adresser aux infirmiers et au personnel, il faut revoir leur manière de parler aux patients et leur accueil sinon ça n'encourage pas les consultations ! »

Pourtant, les centres de santé ont tout intérêt à pouvoir toucher la population trans, un cadre de centre de santé témoigne : « Les études au Bénin montrent que la prévalence est très élevée chez les personnes trans. N'ayant pas toutes les facilités d'intégrer ce milieu, STB nous facilite l'accès à cette population. Nous sommes un site de PEC du VIH/Sida, leur orientation sexuelle ou leur identité de genre n'est pas un problème pour nous, et nous avons besoin de nous appuyer sur des pairs éducateurs de ce milieu. »

⁸Pour des raisons de confidentialité, le prénom du point focal a été changé.

4. Le traitement médicamenteux des IST : des besoins considérables

Une fois l'ordonnance remise au point focal, celui-ci se rend à la pharmacie pour demander les prix des médicaments prescrits. « A Parakou pour des petites ordonnances, je préfinançais les médicaments moi-même avec l'accord du RAF, puis j'étais remboursé. » raconte un ancien point focal. Mais pour les ordonnances conséquentes, il fallait passer par le circuit de validation de l'association (superviseur, puis validation par la comptable et la directrice). Après validation, le point focal achetait les médicaments et les remettait au bénéficiaire, en rappelant la posologie indiquée sur l'ordonnance et en l'écrivant sur les boîtes pour faciliter le suivi du traitement. Si la personne était positive au VIH, les ARV et le suivi étaient pris en charge par le programme du FM, et le projet soutenu par la FdF finançait les médicaments IST et les bilans d'initiation aux ARV.

Le point focal restait en lien avec les bénéficiaires, pour s'enquérir de l'évolution des symptômes avec le traitement, et jusqu'à la prise des ARV pour les PVVIH. Ainsi en 2023, 50 personnes trans ont été dépistées pour une IST après consultation (56% de FT et 44%

d'HT) dont 43 personnes ont bénéficié d'un traitement financé par l'association au lieu de 20 prévus initialement et 7 par les centres de santé.

« En tant que point focal, mes meilleurs moments c'est quand les pairs qu'on a accompagné en centre de santé,

prennent leurs traitements et me disent qu'ils sont satisfaits, je suis heureux de pouvoir apporter cette aide là à mes consoeurs qui sont dans le besoin. » Un point focal STB.

Malgré tout, il y a des personnes perdues de vue :

« Le temps de vérifier si on a les fonds pour payer l'ordonnance, lorsqu'on les recontacte ils sont injoignables. ». **Et l'insuffisance des fonds pour payer les médicaments reste réelle :** « ne chose très compliquée pour tous les membres de l'équipe et pour les bénéficiaires, c'était l'insuffisance des fonds disponibles pour payer les médicaments. En 2023, on avait une enveloppe de 32 000 CFA/personne, et 20 personnes à prendre en charge par an. Mais on recevait parfois jusqu'à 4 demandes de prise en charge/mois ! Alors on a dû choisir, c'était très difficile. Et jongler d'un mois sur l'autre ce qui faisait parfois que l'on retardait l'achat des médicaments pour le faire passer sur le mois suivant, avec les conséquences que cela a pour le bénéficiaire. ». Une bénéficiaire FT témoigne :

« Je regrette car il fallait que je prenne une seconde prise pour éradiquer l'IST, mais il n'y avait pas les moyens à l'association pour payer la dose complète. »

“ J'aimerais m'adresser aux infirmiers et au personnel, il faut revoir leur manière de parler aux patients et leur accueil sinon ça n'encourage pas les consultations ! ”
une femme trans bénéficiaire.



Les principales difficultés

- Amener les pairs à s'ouvrir et à partager les difficultés qu'ils rencontrent : ce qui touche à la sexualité reste encore très tabou, beaucoup restent isolés et n'en parlent pas.
- Le manque de moyen financier
 - pour que les points focaux soient payés à la hauteur de leur travail (dans ce projet, seul un mi-temps par point focal a pu être financé, alors qu'ils travaillaient un temps plein, et leurs nombreux déplacements n'étaient pas pris en charge),
 - pour payer les déplacements des bénéficiaires au centre de santé
 - pour payer tous les traitements médicamenteux des bénéficiaires.

Les effets positifs : dépister et traiter des personnes trans éloignées des soins

Cette nouvelle stratégie avec l'accompagnement des points focaux a permis des effets très positifs. Elle permet **d'amener des personnes trans de zones reculées et très éloignées des soins vers le dépistage et dans des consultations**. Des femmes trans et des hommes trans qui ont contracté le VIH ont accès à leur statut et au traitement ARV. De même les personnes trans souffrant d'une IST autre que le VIH, ont pu se soigner. Au-delà de la prise en charge des personnes et de l'amélioration de leur état de santé, cela œuvre à limiter la transmission du VIH dans la communauté et la population.

Les 3 innovations de ce projet

- **La stratégie de mise en avant de la prise en charge gratuite des IST pour amener les personnes trans précaires au dépistage du VIH et vers les soins** : Dans les sensibilisations mensuelles en communauté, les personnes acceptent difficilement le dépistage VIH. L'expérience a montré qu'il était moins engageant pour une personne trans de se rendre dans un centre de santé pour une IST que pour le VIH. De plus, les IST non traitées sont une porte d'entrée pour le VIH ou une autre IST car les muqueuses de la personne infectées sont fragilisées. Enfin soigner une IST permet d'éviter de transmettre l'infection aux partenaires sexuels ;
- **La stratégie des points focaux** qui accompagnent les personnes trans dans les centres de santé et dans le circuit de prise en charge ;
- **Le renforcement de capacités des agent-es de santé** sur les réalités trans et leur formation sur la transidentité, la diversité sexuelle et de genre.

Les améliorations à apporter

Concernant la formation :

- Élargir la formation sur la transidentité, la diversité sexuelle et de genre aux assistant-es juristes et psychologues du circuit VBG mis en place par le Fonds Mondial, car actuellement ce personnel reçoit les bénéficiaires trans sans vraiment comprendre leurs difficultés spécifiques.
- Développer les formations intra-centres de santé, de manière à ce que le personnel de l'accueil soit aussi sensibilisé à l'accueil des trans.
- Proposer des formations médicales sur les trans, sur la prise d'hormones, l'interaction médicamenteuse...

Concernant l'accompagnement des bénéficiaires :

- Adapter le nombre de points focaux au nombre de centres de santé : un minimum de 2 points focaux pour une même zone est nécessaire,
- Proposer un renforcement collectif des bénéficiaires sur l'estime de soi, nécessaire étant donné la précarité des bénéficiaires et leur isolement, cela accompagnerait également l'observance des traitements pour les personnes concernées. Dans le projet, le point focal aborde ces questions individuellement, mais n'a pas le temps de le faire de manière qualitative.
- Prévoir une enveloppe pour les forfaits déplacements des bénéficiaires sinon certains bénéficiaires ne peuvent venir aux consultations
- Prévoir une rémunération à temps plein pour les points focaux, ainsi qu'un forfait communication et un forfait déplacements

Quelques conseils de STB si vous voulez reproduire l'expérience

- Avant tout, être à l'écoute des besoins de la communauté trans, des femmes trans et des hommes trans : leur demander comment les bénéficiaires voudraient que se fasse la consultation, la prise en charge, qu'est-ce qu'ils voudraient qu'on fasse différemment ?
- Mettre les personnes trans au cœur du processus.
- Être présent dans le suivi et l'accompagnement des bénéficiaires tout au long du processus



Synergie Trans Bénin

synergietransbenin2018@gmail.com

+229 0196289242 / +229 0196607691

Page facebook : Synergie Trans Bénin

**Contributeur-rices de Synergie Trans Bénin : Président : TONTON AZ,
Secrétaire : Hafiz TRAORÉ, Trésorier Général : LE JALOUX, Directrice
Executive : Passita GONZALES, Chargée Projets et Programmes : SCARLETT,
Responsable Administrative et Financière : Selina SANDOVAL, Chargée à
la Logistique : Ana BEAUTY, Chargée à la Communication : HYASSO, Points
focaux du projet : Cotonou : Hafiz TRAORÉ, Abomey Calavi : Fée Bleu**

Coordination : Elsa Manghi et Berthe Ymele Yemefack

**Centres de santé partenaires : CHUD-Borgou / CIPEC Borgou, CHUD-Ouémé
Plateau / CIPEC Ouémé, Hôpital de zone de Ménontin, ONG Racines, Centre
Médical de Ganhi, Hôpital de zone d'Abomey Calavi**